

## **Note d'information de l'EFN sur Réunion régionale OMS/Europe sur le personnel de santé et de soins - Il est temps d'agir !**

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière tous les problèmes critiques et les faiblesses des systèmes de santé européens, aggravant considérablement les conditions de travail déjà précaires des infirmières et de tous les professionnels de santé. Les infirmières quittent massivement la profession en raison des conditions de travail insoutenables, des niveaux élevés de stress et des salaires très bas, plongeant l'ensemble de l'écosystème des soins de santé dans une crise sans précédent.

Récemment, l'OMS/Europe a mis en garde contre la menace d'une bombe à retardement qui pèse sur les systèmes de soins de santé en Europe en raison du vieillissement de la main-d'œuvre, du soutien insuffisant de la santé mentale et de la difficulté d'attirer et de retenir les jeunes dans la profession. La profession d'infirmière devient de moins en moins attrayante pour les jeunes générations, ce qui nuit à la résilience des systèmes de soins de santé.

À cet égard, l'OMS/Europe a organisé une réunion régionale de haut niveau les 22 et 23 mars afin d'encourager les gouvernements à prendre des mesures pour soutenir et protéger tous les professionnels de la santé et des soins.

L'événement politique a permis de discuter d'actions visant à :

- Maintenir et recruter des professionnels de la santé et des soins, en particulier dans les zones rurales et isolées ;
- Protéger la santé mentale et le bien-être des professionnels de la santé et des soins ;
- Promouvoir les compétences numériques des professionnels de la santé et des soins ;
- Améliorer la gouvernance, y compris l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ;
- Et la planification des professionnels de la santé ;
- Promouvoir des pratiques de migration éthiques ;
- Combler les écarts entre les hommes et les femmes parmi les professionnels de la santé et des soins.

La réunion s'est tenue à Bucarest et a été co-organisée par Alexandru Rafila, du ministère roumain de la santé. L'objectif était de réunir les ministres des gouvernements, les représentants de la société civile, les organisations professionnelles et les professionnels de la santé et des soins afin de convenir d'un ensemble d'actions concrètes pour protéger, soutenir et investir dans les professionnels de la santé et des soins.

James Buchan, consultant au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, a mis en évidence certains aspects clés qui doivent être abordés pour le recrutement et la fidélisation des professionnels de la santé :

- Améliorer l'efficacité et l'accès à la prestation de services ;
- L'action doit être ciblée sur le "problème" avec des politiques coordonnées ;
- Les professionnels de la santé sont des personnes qui ont des besoins "non professionnels" légitimes ;
- À long terme, l'objectif devrait être d'attirer des rôles orientés vers la carrière avec des composantes rurales/éloignées et non des "emplois" marginalisés.

- Se concentrer sur l'alignement des services, l'utilisation des technologies de l'information et le financement ;
- "Une taille unique ne convient pas à tous" signifie un défi universel, mais pas de solutions universelles.

Le Dr Hans Kluge, directeur régional de l'OMS pour l'Europe, s'est concentré sur l'un des principaux défis actuels : la pénurie de personnel de santé. La Roumanie semble être le pays leader en Europe pour la formation des professionnels de la santé, y compris les infirmières, mais elle souffre d'une incroyable pénurie d'infirmières en raison de l'importance des migrations. Cette migration incontrôlée n'est que la conséquence de conditions de travail précaires, des salaires très bas et une faible attention portée au bien-être mental des infirmières et des professionnels de la santé.

Il a souligné quatre étapes clés pour l'avenir afin de retenir les professionnels de la santé dans la profession :

1. Améliorer les conditions de travail, veiller au bien-être mental des professionnels de santé et leur permettre de trouver un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée ;
2. Veiller à ce que "l'offre réponde à la demande", ce qui signifie qu'il est essentiel d'avoir des professionnels de la santé mieux formés ;
3. S'attaquer à la question de la migration ;
4. Rendre le système de santé plus efficace dans la fourniture de soins et de soutien et investir dans les professionnels de la santé.

En outre, la santé mentale et le bien-être du personnel de santé et de soins sont l'une des questions clés dans ce débat, car le secteur des soins de santé est devenu l'un des secteurs les plus difficiles. Avant la pandémie, la santé mentale et le bien-être des professionnels de la santé étaient déjà difficiles. Mais avec le COVID-19, tout s'est aggravé : les conditions de travail, la mauvaise santé mentale, le manque de personnel, le niveau élevé de stress, la violence à l'encontre des professionnels de la santé, etc.

La réunion a mis en évidence la nécessité de se concentrer sur la prévention et d'accroître la collaboration et l'échange de connaissances afin d'améliorer la situation.

Cette initiative politique s'est traduite par la volonté de mettre en place des actions concrètes pour améliorer la situation des professionnels de la santé et d'attirer et de retenir les jeunes générations vers la profession d'infirmier. L'OMS/Europe appelle les pays de l'UE à faire davantage pour protéger leur santé et les professionnels de la santé et des soins, en formulant une série de recommandations concrètes pour faire de cette vision une réalité. Le rapport complet "Le personnel de santé et de soins en Europe : il est temps d'agir" est disponible.

Nous pouvons dire que cette réunion politique de haut niveau a fait un grand pas en avant avec l'adoption de la "Déclaration de Bucarest sur le personnel de santé et de soins", qui vise à relever les défis importants auxquels les professionnels de la santé sont confrontés depuis des années.

Alexandru Rafila, ministre roumain de la santé et Danica Grujičić, ministre de la santé en Serbie, ont expliqué ce que cette Déclaration appelle à des actions politiques pour :

- Améliorer le recrutement et la rétention des travailleurs de la santé et des soins ;
- Améliorer les mécanismes d'approvisionnement en personnel de santé ;
- Optimiser les performances du personnel de santé et de soins ;
- Mieux planifier le personnel de santé et de soins ;

- Accroître les investissements publics dans l'éducation, le développement et la protection du personnel.

Il est temps de mettre en œuvre des solutions concrètes et des actions politiques pour soutenir les étudiants et les professionnels de santé actuels.

Renforcer les capacités et créer de nouveaux programmes d'études, encourager le leadership, rendre les services plus accessibles et mettre en œuvre des mesures de rétention sont quelques-unes des solutions clés mises en avant dans la déclaration de Bucarest. Comme l'a souligné Alexandru Rafila, "c'est dans un esprit de coopération que nous présentons cette déclaration".

En reprenant la citation "il est temps d'agir", nous pouvons conclure que cet événement politique a permis de faire un grand pas en avant dans la prise en compte des défis et des difficultés auxquels les infirmières sont confrontées dans leur travail quotidien. Il est temps d'agir, et il est temps d'écouter attentivement ce que les infirmières et tous les professionnels de la santé ont à dire et demandent. Il est temps d'améliorer leurs conditions de travail, leur salaire et l'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons retenir les infirmières actuelles et attirer la jeune génération dans la profession. Les infirmières ont besoin de l'Europe, l'Europe a besoin d'infirmières ! Il est temps d'agir et d'investir dans les infirmières et le personnel de santé.

**Note d'information de l'EFN - 23 03 2023**